

Pas de victoire sur le coronavirus sans dépister les porteurs «silencieux»?

Pandémie Identifier les personnes qui sont infectées mais n'ont pas de symptômes pourrait être crucial pour lutter contre le Covid-19.



Image: Keystone

[Par Andrés Allemand](#) ABO+ 24.03.2020

Cette information-là, Pékin se gardait bien de la diffuser: parmi les personnes testées «positives» au Covid-19, plus d'un tiers n'avaient pas le moindre symptôme. Voilà ce que révèle un document classé, auquel ont néanmoins eu accès les journalistes du quotidien hongkongais «South China Morning Post». Tandis que les autorités annonçaient environ 80'000 «cas confirmés» à fin février, elles ont apparemment passé sous silence les 43'000 porteurs asymptomatiques placés en quarantaine.

PUBLICITÉ

[Ads by Teads](#)

Pourquoi tant de mystère? Sans doute pour éviter de déclencher un vent de panique. Selon le discours officiel, il n'y avait que quelques centaines de cas asymptomatiques et les risques de transmission étaient minimes. De son côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé «extrêmement rare» qu'une contagion se produise dans ce cas de figure...

Un porteur sur deux!

Mais voilà, plusieurs études scientifiques internationales mettent en doute ces conclusions. Ainsi, parmi les Japonais expatriés de la ville chinoise de Wuhan, qui fut le tout premier foyer épidémique, on a trouvé 30,8% de personnes asymptomatiques parmi celles qui avaient été infectées. Et sur le navire de croisière *Diamond Princess*, mis en quarantaine à Yokohama, 712 passages ont été testés positifs, dont 334 qui n'étaient pas du tout malades, soit 47%.

Lire aussi: [«Porteur sain», personne asymptomatique: on fait le point](#)

Puis dans la localité italienne de Vo'Euganeo, dont était originaire la toute première victime d'Europe, Adriano Trevisan, 78 ans, mort le 21 février, le dépistage imposé immédiatement aux 3300 habitants a révélé 88 porteurs dont plus de la moitié n'avaient pas de symptômes. Parmi eux, de nombreux jeunes!

PUBLICITÉ

[Ads by Teads](#)

Contagieux sans le savoir

Cela dit, la grande question, c'est évidemment de savoir si les asymptomatiques peuvent être contagieux et à quel point. On sait que, généralement, les personnes infectées subissent les premiers symptômes dans les cinq jours qui suivent. Mais le temps d'incubation peut en réalité durer jusqu'à deux semaines... et même trois dans des cas très rares. Par ailleurs, certains porteurs ne développent jamais la maladie.

Or, selon une étude de l'Université d'Austin, au Texas, à paraître dans le journal médical «Emerging Infectious Diseases», dans 10% des 450 cas étudiés dans 93 villes chinoises, le virus avait été transmis par un porteur qui ne ressentait encore aucun symptôme. Pour sa part, l'épidémiologiste et biostatisticien Benjamin Cowling, de l'Université de Hong Kong, assure qu'il y a «beaucoup d'exemples de transmission un à deux jours avant» l'apparition de la maladie.

Surprises en Italie et Corée du Sud

Certes, les porteurs asymptomatiques ne sont donc pas les principaux vecteurs. Mais ils pourraient réduire à néant les efforts pour vaincre la pandémie. C'est en tout cas ce que semblent indiquer plusieurs expériences grandeur nature. Ainsi, en Italie, parmi la dizaine de localités mises en quarantaine, celle de Vo'Euganeo est là seule à avoir pratiqué un dépistage systématique de toute la population et ordonné le confinement total de toutes les personnes testées positives. Résultat: après trois semaines, l'épidémie a commencé à reculer et il n'y a pas eu de nouveau cas depuis une semaine. Il ne reste plus à présent que sept malades. Une situation que lui envie le reste du pays!

Autre exemple très parlant: la Corée du Sud, qui fut le premier pays après la Chine à connaître une flambée de cas d'infection. Étonnamment, l'épidémie y a été contenue sans même imposer

de confinement généralisé ni fermer les frontières. Par contre, toutes les personnes entrées en contact avec des porteurs de la maladie ont été testées sans tarder. Celles d'entre elles qui s'avéraient positives étaient mises en quarantaine stricte et voyaient tout leur entourage soumis au même dépistage. Et ainsi de suite, dans une traque systématique. Sur la base des 300'000 tests ainsi effectués, les autorités affirment que plus de 20% des personnes asymptomatiques n'ont jamais développé la maladie.

Découverte à Namur

Le hic, bien évidemment, c'est que la plupart des pays n'ont pas les moyens d'effectuer un nombre si important de tests. En effet, les réactifs permettant d'identifier le virus dans un prélèvement sont en quantité limitée. C'est pourquoi la découverte annoncée la semaine dernière à Namur est si importante: le virologue belge Benoît Muylkens a eu l'idée de ressusciter une technique ancienne (publiée en 1987) qui relève de la chimie de base, comme l'explique le quotidien «Le Soir». Même si cette technique est assez lente et demande beaucoup de main-d'oeuvre, elle a l'avantage indéniable d'être duplicable à l'infini. Approuvé par l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé, ce protocole qui va permettre d'effectuer près de 500 tests par jour en Belgique a été mis à la disposition des laboratoires du monde entier, en open source!

Créé: 24.03.2020, 11h25